

## **Robert Vannoy , OT History, Conférence 6**

### **Genèse 1 « Jours » [Yom] – Théories de l'interprétation**

Bilan : Yom [jour]

a. Utilisation 1. Utilisation dans l'Ancien Testament en général 2. Utilisation dans le cadre de Genèse 1

Nous discutons de la signification du mot hébreu « *yom* » – jour. Ce qui se trouve en haut de la deuxième page de votre plan de cours, et nous étions encore sous (a) l'usage du mot. (a) J'ai divisé en deux sous-titres : l'usage dans l'Ancien Testament en général, puis l'usage dans le cadre de Genèse 1. Nous avons discuté de l'usage dans l'Ancien Testament en général et nous étions en train, si je me souviens bien, de discuter de l'usage dans le cadre de Genèse 1. Juste pour nous réorienter rapidement, comme je l'ai mentionné précédemment, je pense qu'il y a un certain nombre de choses dans Genèse 1 qui suggèrent de comprendre *Yom* - comme une période d'activité créatrice plutôt que comme un jour solaire. Parmi les choses que j'ai mentionnées, le mot est utilisé ailleurs et ce genre de sens et d'usage ailleurs permet ce genre de vue dans Genèse 1.

Deuxièmement, ce n'est qu'au quatrième jour que les lumières sont utilisées pendant un certain temps. Ce n'est donc qu'au quatrième jour que vous aurez des jours solaires. Nous avons discuté d'une source de lumière auparavant, dans notre discussion à ce sujet.

Troisièmement, si vous prenez le « jour » dans la structure de Genèse 1 comme une désignation figurative plutôt que pour une période de temps – plutôt qu'un jour solaire – il serait approprié de comprendre l'expression « soir et matin » comme une expression pour le début et fin de cette période. Nous en avons discuté un peu.

Puis , quatrièmement, je pense que c'est là que nous nous sommes arrêtés, nous avons remarqué un certain nombre de choses qui se sont produites le sixième jour. Le sixième jour tu as eu la création des animaux, tu as eu la création de l'homme, tu l'as fait placer dans le jardin, tu lui as confié la tâche de cultiver le

jardin, tu as fait amener les animaux à l'homme, il devait nommer tous les animaux - nous obtenons cela en combinant les informations du chapitre 2 avec le chapitre 1. Il devait nommer tous les animaux et dans ce processus il n'en trouva aucun qui lui correspondait, il prit conscience de cette différence entre lui et les animaux de la création. Ensuite, l'Éternel Dieu a endormi profondément Adam et a pris la côte d'Adam et a créé la femme, puis il pousse cette exclamation : « Maintenant, enfin, os de mes os et chair de ma chair... » et ainsi de suite. Maintenant, la question est : tout cela s'est-il produit pendant la période de lumière d'une journée solaire de 24 heures ? À mon avis, tout ce qui s'est passé là-bas semble suggérer que nous sommes dans une période de temps plus longue qu'un simple jour solaire. Je pense que c'est là que nous nous sommes arrêtés. Dans Genèse 2 :23, laissez-moi voir comment le mot NIV dit : « L'homme dit : ceci est maintenant. » Je pense avoir mentionné juste à la fin de l'heure qu'il serait préférable de traduire par « maintenant en détail ». Le RSV dit : « Ceci enfin » – enfin. « Os de mes os, chair de ma chair, elle sera appelée femme. »

1. La durée du septième jour est une longue période. Je voudrais juste souligner un autre point dans cette discussion sur l'utilisation de *yom* ou « jour » dans Genèse chapitre 1. Le septième jour, pendant lequel Dieu se reposa de son activité créatrice, est un journée qui a duré une longue période (du moins c'est ainsi que je la verrais) et pour moi, cela serait parallèle aux six autres jours comme de longues périodes de temps. En d'autres termes, il me semble que lorsqu'il est dit du septième jour que Dieu s'est reposé, il a alors cessé son activité créatrice et en ce sens que le repos a continué depuis lors jusqu'à aujourd'hui. Cela parle donc également d'une longue période de temps. Le fait que la période de repos se poursuive ne correspond pas au fait qu'il s'est arrêté uniquement pour une journée solaire de 24 heures. Il cessa son activité créatrice et se reposa. Il continue de le faire dans le cadre de son activité créatrice.

Ainsi, la conclusion que je tirerais du texte de Genèse 1 lui-même est qu'il y

a des facteurs dans Genèse 1 qui suggèrent que le mot « jour » ou *yom* doit être compris comme une période de temps de l'activité créatrice de Dieu, qui est d'une durée indéterminée. longueur. Je ne pense pas qu'il soit possible, à partir du chapitre, de déterminer la durée ou la brièveté de ces périodes. Je ne pense pas que ce genre d'information soit donnée, mais cela suggère qu'il s'agit d'une période d'une durée indéterminée.

Je pense que l'hébreu de ce passage s'y rapporte et sans aucun doute cela est également lié à ma conclusion là-bas. Mais vous lisez au chapitre 2, verset 2, « le septième jour, Dieu avait achevé l'œuvre qu'il avait fait ». Le septième jour, il se reposa de tout son travail. « Et Dieu bénit le septième jour et le rendit saint, car c'est là qu'il se reposa de toute l'œuvre de création qu'il avait faite. » On nous dit donc qu'il s'est reposé de tout le travail de création qu'il avait accompli le septième jour. Vous pouvez simplement réfléchir à ce texte et à ce qu'il signifie. Cela signifie-t-il qu'au cours d'une période de sept jours solaires successifs de 24 heures, quelque part au début, Dieu s'est reposé de son œuvre créatrice ? Est-ce que c'était juste pour 24 heures, puis il a repris ? Il me semble que cela signifie qu'après les six jours d'activité créatrice, il a cessé de créer et s'est reposé. Maintenant, bien sûr, vous pouvez aborder toutes sortes d'implications théologiques à partir de cela. Vous pouvez aborder la question du créationnisme par rapport au traducianisme en ce qui concerne les âmes des hommes. Comment se fait-il que la vie se transmette de génération en génération ? Y a-t-il un acte créatif particulier ou est-ce quelque chose qui est transmis par les parents ? Beaucoup de ces questions sont complexes et nous parviennent très facilement de la théologie laïque. Je ne sais pas. Je n'insisterais pas sur ce dernier point.

Argument en faveur du jour solaire basé sur Exode. 20 Analogie Le  
 contrepoint existe, et nous y reviendrons sous peu. Ceux qui plaideraient en faveur d'une journée solaire de 24 heures utiliseraient également l'analogie du septième jour pour étayer leur argument en faisant appel au chapitre 20 d'Exode et à

l'analogie de six jours de travail et un de repos - ce sont évidemment des jours solaires. Nous travaillons six jours, nous nous reposons un jour, et si Dieu a fait cela, nous devons l'imiter en cela et donc il doit s'être reposé pendant un jour solaire. Maintenant, ma réponse à cela serait que l'analogie est dans la séquence 6 + 1, pas nécessairement dans le cadre du jour solaire.

#### Opinions divergentes autorisées

**(Question de l'étudiant posée).** Certes, je pense que c'est un indicateur qui conforte globalement cette idée selon laquelle le mot *yom* dans Genèse 1 ne signifie pas un jour solaire de 24 heures. Je ne pense pas que vous puissiez le prouver. Je pense que nous sommes dans toute cette discussion dans un domaine où il doit y avoir une certaine marge de divergence d'opinions et de conclusions. Je ne pense pas qu'aucun des deux côtés puisse dire : il le faut, voilà quelle est la contrainte du texte, il faut arriver à cette conclusion. En donnant simplement les raisons qui m'ont conduit à la conclusion avec laquelle j'en suis arrivé.

b. Principaux types de points de vue des jours de la Genèse 1 Passons au point b., nous n'en avons pas fini avec cette discussion. b. est : « Principaux types de points de vue des jours de Genèse 1. » Maintenant, si vous jetez un coup d'œil à votre plan, je tiens à le mentionner maintenant afin que nous ne nous perdions pas dans la discussion. Il y a deux sous-points sous cela. 1) correspond aux « jours réels » et 2) correspond aux « jours non réels ». Maintenant, cette terminologie peut prêter à confusion. Je ne parle pas de jours solaires par rapport à une période de temps, lorsque je parle de « jours réels » et de « jours non réels ». Si vous regardez à nouveau votre feuille de plan, vous verrez que sous « jours réels », il y a une vue du jour solaire sur 24 heures et il y a la période de temps de vue de longueur indéterminée. Ce sont tous deux de vrais jours. Contrairement à une vue journalière non réelle. Maintenant, ce que j'entends par une vue journalière non

réelle, nous en discuterons dans une minute. Tout d'abord, regardons la vue quotidienne réelle avec ces deux sous-points. Permettez-moi de le dire également avant d'en discuter un peu plus.

Perspective sur la durée des « jours » dans Genèse 1 Nous ne devrions pas perdre de vue l'importance de cette discussion sur la période de temps par rapport à une journée solaire de 24 heures. Ce n'est en aucun cas l'information la plus importante du chapitre 1 de Genèse. Cet enseignement général que nous avons examiné plus tôt sur Dieu, sur l'homme, sur l'univers. Je pense que c'est ce qui est important dans Genèse 1 et 2. Que la journée soit longue dans le sens d'une durée indéterminée ou qu'elle soit courte n'est vraiment pas le gros problème. Ne perdez pas cela de vue, sinon vous allez vous retrouver plongé dans une discussion à ce sujet et mettre son importance hors de perspective. Mais revenons-y alors.

1) 3 approches pour les jours réels Jours réels, d'abord la vue solaire sur 24 heures. Il existe en réalité 3 approches pour cela. Permettez-moi de les mentionner brièvement. Cela représenterait 7 jours successifs de 24 heures. Une deuxième serait ce que nous avons évoqué plus tôt et discuté dans Genèse 1. La théorie de la restitution ou de l'écart, qui est basée sur le verbe « devenir » de Genèse 1 : 2 où la terre est devenue vide et les ténèbres recouvraient la surface de la terre, interprète que les six jours de création ne sont pas vraiment la création originale mais une reconstitution. Vous avez eu la création initiale dans « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre, la terre devint vide ». Ensuite, vous avez six jours de reconstitution, pourrait-on dire, et tous les enregistrements géologiques, fossiles inclus, de ceux de ce point de vue sont placés dans la période antérieure à Genèse 1 :2. Mais ensuite, vous obtenez une réorganisation, une restructuration dans les six jours du chapitre. Mais beaucoup de ceux qui soutiennent cette théorie s'entendent à la compréhension des six jours de 24 heures des jours de Genèse 1. La troisième approche serait ce qu'on appelle une théorie inter-périodes. L'idée étant

qu'il y avait de longues périodes de temps entre les jours de Genèse 1. Cela permettrait donc de placer les archives géologiques dans le cadre de Genèse chapitre 1. Mais les jours dont il est question seraient des jours solaires de 24 heures, entrecoupé de longues périodes.

Cette troisième vision – la vision inter-périodes – du Dr. Newman détient une variante, pourrait-on dire, *de Genèse 1 et de l'Origine de la Terre*. Je pense que c'est. C'est un livre très utile, vous pourriez le consulter à un moment donné. Je crois que c'est dans votre bibliographie. Peut-être pas sous ce point, mais à la page six, à côté de la dernière entrée de la page, il y a une entrée que j'aurais dû mentionner et que je n'ai pas fait. RJ Snow, « Combien de temps dure le sixième jour » annexe 3 dans le livre d'Echlemans, *Genesis 1 the Origin of the Earth*, InterVarsity Press, 1977. Cet article de RJ Snow est un article intéressant et utile sur ce sixième jour dont nous venons de parler. il y a quelques minutes. C'est le livre du Dr Newman. Il suggère que les jours durent 24 heures chacun et que chacun ouvre une nouvelle période créatrice d'une journée de 24 heures. De sorte qu'il ne considère pas la journée comme une longue période de temps, mais comme l'introduction d'une longue période d'activité créatrice. Une forme de théorie inter-périodes, mais qui s'appliquerait à une journée de 24 heures.

La position

de Vannoy Je suppose que ma différence avec cela serait que je ne vois aucune nécessité, moi-même, de conclure qu'il doit y avoir des jours de 24 heures dans la structure des jours du chapitre, et particulièrement à cause de ce jour 4 - que le soleil et la lune ne fut placée en position pour mesurer les jours que le quatrième jour. Alors, quels étaient les jours 1, 2 et 3 ? Ce n'est évidemment pas un jour solaire comme je le vois. C'est là, à mon avis, le nœud du problème. Mais comme je l'ai déjà dit, je ne pense pas que ce soit une question dans laquelle nous devrions nous impliquer au point de l'élever de manière disproportionnée par rapport à son importance. Je pense que le texte laisse une certaine liberté dans la conclusion en

raison du manque de spécificité.

b. Position du jour solaire sur 24 heures Très bien, nous discutons de la vue du jour sur 24 heures. J'ai donné trois conceptions alternatives possibles du fonctionnement de cette journée de 24 heures dans le contexte du chapitre 1 de Genèse. Les arguments en faveur de la vision du jour solaire de 24 heures, je pense, sont les suivants. Premièrement, dans son sens premier, le mot *yom* ou *jour* signifie un jour solaire. C'est normalement ainsi que nous le comprenons, et certainement si vous venez simplement à un chapitre et le lisez, c'est probablement votre première compréhension. La théorie de l'écart serait le numéro 2 où vous avez « au commencement, Dieu a créé les cieux et la terre, la terre est devenue informe et vide ». Vous avez une création initiale puis un changement cataclysmique. Les six jours qui suivront seront six jours successifs de 24 heures au cours desquels cet état chaotique se restructurera. Le temps géologique est alors poussé dans l'intervalle entre Genèse 1:1 et 1:2.

Dans la troisième vision, le temps géologique est dans la structure de six jours, mais il est intercalé entre ces six jours plutôt que repoussé avant les six jours - c'est la différence.

La première chose alors fut que la signification première de *Yom* était le jour solaire. Deuxièmement, l'expression soir et matin renforce cette conclusion. Je pense que c'est la compréhension initiale la plus évidente : le soir et le matin parlent d'un jour solaire. La compréhension que je défendais nécessite une compréhension figurative de cela, et je ne pense pas que ce soit une objection telle qu'elle exclue la vision diurne, mais elle l'exige – l'utilisation du soir et du matin.

Et puis Exode 20 :9-11, ce que je viens de mentionner il y a quelques minutes. Dans Exode 20 :9-11, nous travaillerons six jours et le septième nous nous reposerons, car en six jours Dieu a créé les cieux et la terre, et le septième il s'est reposé. L'argument sur l'analogie avec Exode 20 :9-11 est que le jour doit

être pris dans le même sens que les deux passages – Genèse 1 et Exode 20. Voilà donc les arguments en faveur d'une journée solaire de 24 heures.

### c. Théorie de l'âge du jour

b. sur votre feuille sous les jours réels, vous comprenez *yom* comme une période de temps d'une durée indéterminée. Ceci est souvent appelé la vue Day-Age. Nous en avons déjà discuté, j'ai donné des arguments en sa faveur, nous n'y reviendrons donc pas à ce stade. Mais remarquez qu'il s'agit d'un véritable « jour », même si c'est une période de durée indéterminée, c'est toujours une période de temps réelle. C'est une période pendant laquelle Dieu a fait certaines choses. Et il y a une séquence dans le chapitre de l'œuvre créatrice de Dieu. Or, des objections ont souvent été soulevées à propos du point de vue de l'ère du jour. N'est-ce pas un point de vue qui a été adopté dans une tentative d'harmoniser la science et la Bible ? N'est-ce pas la raison ? Cette vision n'est-elle pas simplement quelque chose qui a été généré ou adopté afin d'harmoniser l'évolution et la Bible ? Je ne nierais pas qu'il existe des bases très solides pour arriver à cette conclusion.

### Commentaires sur la relation entre la science et la Bible

Permettez -moi de faire deux commentaires dans ce domaine général. Premièrement, je pense que nous devons éviter l'hostilité envers la science et la tendance à ignorer et à minimiser l'importance de cette découverte. Le croyant en la Bible ne devrait pas être un obscurantiste. Ce que le croyant biblique doit faire, c'est faire la distinction entre les faits scientifiques bien établis et les diverses théories scientifiques qui sont réellement infondées ou philosophiquement biaisées. Il faut faire des distinctions. Il y a beaucoup de choses qui sont qualifiées de scientifiques mais qui ne le sont vraiment pas. Mais nous ne devrions pas nous enfouir la tête dans le sable et ignorer ou être hostiles aux découvertes de la recherche scientifique. Les scientifiques ont découvert beaucoup de choses sur la



nature de la réalité grâce à leurs investigations scientifiques. Beaucoup de choses que les scientifiques ont découvertes sont tout à fait faillibles. Nous devons être capables de faire la distinction entre ce qui est valide et ce qui ne l'est pas. C'est une chose. Nous devons éviter toute hostilité à l'égard de la science et l'utiliser avec discernement.

Mais deuxièmement, nous ne devrions pas essayer de forcer l'accord entre les théories scientifiques et la Bible en déformant ou en forçant certaines déclarations de la Bible à s'adapter à certaines théories. Faites attention à ça. Je pense que nous devrions toujours nous méfier de cela. Mais cela dit, je pense qu'en même temps nous pouvons dire que parfois les découvertes scientifiques peuvent donner lieu à réexaminer certains textes bibliques pour voir exactement ce qu'ils disent. Souvent, vous constaterez que le texte n'est peut-être pas aussi précis que vous l'auriez cru au départ. Et ce sont l'investigation et les conclusions scientifiques qui deviennent le stimulus ou la motivation pour examiner à nouveau le texte et le regarder peut-être plus attentivement que vous ne l'aviez regardé initialement, et pour voir dans quels paramètres le texte lui-même vous permet d'évoluer. Je pense que c'est important. Je suis sûr que la plupart d'entre vous connaissent *la Genèse dans l'espace et le temps de Francis Schaeffer*. À la page 57 de ce volume, il parle des jours de Genèse 1 et je ne lirai pas beaucoup de sa discussion, mais à la fin, il dit : « nous devons donc laisser ouverte la durée exacte indiquée par « jour » dans Genèse. » En d'autres termes, il ne s'abaisse pas dans un sens ou dans l'autre. Affichage du jour ou de la période solaire. Puis il dit : « D'après l'étude du mot en hébreu, il n'est pas clair dans quelle direction il faut le prendre . Cela pourrait être d'une manière ou d'une autre. À la lumière du mot utilisé dans la Bible et du manque de finalité de la science concernant le problème de la datation, dans un sens, il n'y a pas de débat, car il n'y a pas de termes clairement définis sur lesquels débattre. Je pense qu'avec Schaeffer, les matériaux scientifiques l'ont amené à revoir le texte, et puis vous voyez que le texte laisse une certaine marge ou liberté là-bas, pour se déplacer, conformément aux données

scientifiques, là où il peut vous conduire sans tordre ou déformer le texte. Je pense donc que ces choses sont importantes. Évitez l'hostilité envers la science, n'essayez pas de forcer les déclarations de la Bible à s'adapter aux théories, mais d'un autre côté, laissez les découvertes scientifiques qui semblent bien fondées et pourraient bien être une incitation à réexaminer le texte et à voir exactement ce qu'il en est dit.

2. Jours non réels Le numéro 2. sous les types de jours, d'années ou de jours de Genèse 1 correspond aux jours non réels. Qu'est-ce qu'un jour non réel ? Je pense que nous verrons à titre d'illustration. En général, ce serait une vision qui ne voit aucun lien historique réel entre les jours de Genèse 1 et la séquence ou le processus de l'activité créatrice de Dieu. Il existe désormais un certain nombre de variétés de vues journalières non réelles.

un. Jours d'ordre symbolique ou logique Le premier qui serait petit (a) est une vue d'Origène. Origène était un père de l'Église d'Alexandrie, 185-253 après JC. Il considérait les jours de Genèse 1 comme symboliques de l'ordre de l'activité créatrice de Dieu. Il dit que la création s'est produite en un instant et que les six jours ne sont qu'une indication d'un ordre logique. Origène dit : « Personne de bon esprit ne peut accepter qu'il y ait eu en réalité un premier, un deuxième et un troisième jour ainsi qu'une soirée et un matin sans soleil, sans lune et sans étoiles. » Revenons au problème du quatrième jour, et il a raison. La création s'est réalisée en un instant et les six jours ne sont qu'une indication d'un ordre logique. Si vous regardez la page 7 de votre bibliographie que je viens de vous remettre, la troisième entrée, Orig en, *On First Principles*, Harper and Row 1966, page 288, est l'endroit où il fait cette déclaration. Voilà donc une variété d'une vision non réelle du jour qui remonte aux premiers siècles de l'Église.

b. La vision allégorique d'Augustin du « jour » Augustin a également une vision

non réelle du jour. Je pense que vous appelleriez cela une vision de type allégorique. Comprendre exactement ce qu'il entend par certaines de ses déclarations sur les jours de Genèse 1 n'est pas facile. Mais dans *Théologie systématique* d'Olivier Buswell, volume 1, voici en haut de la page 7 la première entrée, pages 142 à 144. Il discute d'Augustin sur les jours créatifs, et il dit dans *La Cité de Dieu d'Augustin*, livre 11, section 6 et 7, il dit : « Quel genre de jours nous vivons est extrêmement difficile, voire impossible, pour nous de concevoir et combien d'autres choses à dire. » Cela cite Augustin. Il poursuit en disant : « Le matin revient lorsque la créature revient à la louange et à l'amour du Créateur, lorsqu'elle le fait dans la connaissance d'elle-même, c'est le premier jour. Quand on connaît le firmament – c'est le nom donné au ciel entre les eaux en haut et la terre en bas – c'est le deuxième jour. Et quand on connaît la terre et la mer et tout ce qui pousse de la terre, c'est le troisième jour. Et quand nous sommes dans la connaissance des luminaires plus grands et plus petits et de toutes les étoiles, c'est le quatrième jour. Et ainsi de suite. Buswell commente : « Il semble qu'Augustin ait pris le mot « jour » dans ce passage de l'Écriture pour faire référence aux expériences spirituelles de la créature en revenant à la fois à la louange et à l'amour du Créateur. Au vu des différents aspects de la création. Il commente : « Nous ne pouvons pas juger Augustin selon nos normes et règles d'herméneutique grammaticale ou historique, il était notoirement allégorique dans son exégèse, nous pouvons seulement noter que ce grand père de l'Église du Ve siècle, probablement le théologien le plus profond depuis l'apôtre Paul, incontestablement fidèle à la Bible, a interprété les jours de la création de la Genèse d'une manière qui nous semble plutôt fantaisiste. Il semble que ce soit une vision allégorique de l'époque. Ce sont des jours non réels par rapport à toute séquence historique de l'activité créatrice de Dieu, c'est là le point. Cela a davantage à voir avec l'expérience spirituelle du croyant en réponse à l'œuvre créatrice de Dieu.

c. Jour de révélation

Une troisième catégorie sous le jour non réel serait la

vue du Jour de révélation. Ce serait c. Vue du Jour Révélation. Dans votre bibliographie, au milieu de la page 7, vous voyez, DJ Wiseman, *Clues to Creation in Genesis* partie 2, *Creation Revealed in Six Days*. DJ Wiseman a soutenu que Dieu a révélé la création à Moïse en six jours. Ainsi, les jours de Genèse 1 ne sont pas des jours solaires ou des jours d'âge indiquant un temps de création, mais plutôt des jours solaires indiquant un temps de révélation. C'était une création révélée en six jours. Je trouve très difficile de trouver cela dans Genèse chapitre 1. Il semble que ce dont il est question n'est pas de la révélation de Dieu à Moïse de ce qu'il avait fait en six jours d'activité révélatrice, mais de ce qu'il a réellement fait en termes d'activité créatrice. Mais cette vision n'est certainement pas une vision quotidienne réelle par rapport aux jours de la création.

Maintenant, voyez ce qui se cache derrière cela, c'est relativement récent – 1977 – je pense encore une fois, s'agit-il d'une harmonisation de la science et de l'Écriture ? S'il existe une certaine séquence dans l'activité créatrice de Dieu, comment la faire correspondre avec ce que les scientifiques nous disent à propos de la séquence et avec ce que nous pouvons trouver concernant la création de différentes formes de vie ? Si vous supprimez la séquence du chapitre 1 de Genèse, vous n'aurez plus aucun problème.

4. Hypothèse cadre : le « jour » comme dispositif littéraire Le point de vue suivant que je mentionnerai, qui est un point de vue non réel sur le jour, est le point de vue qui, je dirais, est le plus populaire parmi les évangéliques contemporains, qui s'en tiennent à un point de vue non réel. vue de jour. J'appellerai cela l'hypothèse-cadre ou les vues à double symétrie. Le défenseur le plus influent de ce point dans la littérature anglaise est probablement NH Ridderbos , c'est votre quatrième article à la page 7. Dans son petit livre, « Is There a Conflict Between Genesis 1 and Natural Science », Eerdmans, 1957. C'est une traduction d'un ouvrage néerlandais. livre . Il a ensuite écrit un volume plus complet sur le même sujet en 1963 que j'ai répertorié ici en néerlandais, mais il n'a

jamais été traduit en anglais. Selon Ridderbos , les 7 jours de Genèse 1 constituent un cadre littéraire dans lequel s'inscrit le récit de la création, et donc un cadre d'hypothèse. C'est un cadre littéraire dans lequel s'inscrit le récit de la création. Selon lui, les jours sont un dispositif littéraire et ne doivent pas être considérés comme ayant une signification chronologique. Il s'agit simplement d'un procédé littéraire pur et simple – il n'y a aucune signification chronologique. Ce sont des jours non réels, ce ne sont pas des jours qui ont réellement eu lieu. C'est un cadre littéraire pour raconter l'histoire de la création. Ridderbos dit : « Les six jours de Genèse 1 sont évidemment conçus comme la somme de 2 tridomes — c'est-à-dire 2 séries de trois — qui révèlent par conséquent un parallélisme clairement prononcé, tandis que l'arrangement total est destiné à mettre en relief la gloire surpassante de l'homme qui atteint sa véritable destinée pendant le sabbat. Compte tenu de ce plan du récit de la création, nous pouvons entre-temps en déduire que l'auteur a consciemment utilisé les jours et les nuits, les soirs et les matins comme cadre littéraire. L'ordre spécifique appartient à la méthode de travail de l'écrivain, et non aux actes créateurs de Dieu. » L'ordre appartient à l'écrivain, non à l'œuvre, ni aux actes créateurs de Dieu. Bien que cela puisse symboliser l'idée que la création est bien ordonnée.

Parallélisme des jours 1 à 3 et 4 à 6      Vous voyez maintenant ce qu'il a fait. Il a établi un parallélisme entre les trois premiers jours et les trois jours suivants. Le premier jour, vous avez la lumière, tandis que le quatrième jour, vous avez les porteurs de lumière : le soleil, la lune et les étoiles. Le deuxième jour, vous avez le firmament et la division des eaux au-dessus et au-dessous, tandis que le cinquième jour, vous avez les poissons et les oiseaux. Le parallélisme est quelque chose qui est contesté, mais vous pouvez peut-être le voir ici, ou peut-être y trouverez-vous un problème. Mais le troisième jour, vous avez la terre ferme séparée de la mer et de la végétation, et puis vous avez les habitants de la terre – les animaux et les hommes correspondant au sixième jour. Cela nous amène au septième jour

d'importance particulière, le sabbat, où vous trouvez le repos dans le sabbat.

Maintenant, permettez-moi d'accentuer un peu ce point. Vous disposez de 8 actes créatifs : 4 les 3 premiers jours, 4 les 3 seconds jours. Ce qui signifie que vous en avez 2 chacun le troisième et le sixième jour. Ces actes créateurs sont introduits par l'expression « et Dieu dit ». Si vous parcourez le chapitre, vous trouverez cette phrase « et Dieu dit » répétée. Vous voyez au verset trois « et Dieu dit que la lumière soit ». Nous l'avons une fois le premier jour. Puis le verset six « et Dieu dit qu'il y ait un firmament ». C'est le deuxième jour. Le verset neuf « et Dieu dit » est le troisième jour, mais au verset onze, vous voyez que vous en avez deux le troisième jour – le verset 9 et le verset 11. Puis le verset 14 vous avez « et Dieu dit » ; verset 20 « et Dieu dit » ; et le verset 20 est « et Dieu dit » c'est le cinquième jour, et puis le verset 24 « et Dieu dit » et 26, vous en obtenez deux le sixième jour. Donc, vous en obtenez deux le troisième et le sixième jour, et un total de 8. Donc, avec ce genre de structure schématique du chapitre, la conclusion est tirée que ce que vous avez ici est un dispositif littéraire pour structurer le récit de la création et que les jours ne sont pas réellement des jours d'activité créatrice de Dieu, ils sont un dispositif littéraire de l'écrivain pour présenter les œuvres créatrices de Dieu.

Buswell , dans le premier volume de sa *Théologie systématique*, discute de ce point de vue. A la page 143, voici ce qu'il en dit, il mentionne le livre de Ridderbos , puis il dit : « Je dois avouer que la prétendue symétrie entre les deux groupes de trois jours chacun me semble comme voir des visages dans les nuages. Oui, les visages sont bien là et peuvent être vus par les autres à qui on les montre, mais la question est de savoir s'ils étaient destinés ? Ce qu'une personne voit comme un visage dans les nuages, d'autres peuvent le voir comme un animal ou un arbre, et la même personne peut voir la même formation de nuages selon deux motifs différents, en fonction de la manière dont elle dirige sa vision. Je ne suis pas du tout convaincu que Moïse, inspiré par le Saint-Esprit, ait voulu un parallélisme entre les jours 1-4, 2-5 et 3-6. D'une part, si les jours doivent

correspondre, il me semble que le jour 3 correspond mieux au jour 5 qu'au jour 6. » En d'autres termes, si vous voulez voir un parallélisme, il voit la terre sèche séparée de la mer et de la végétation davantage par les poissons et les oiseaux que par les habitants de la terre – les animaux et l'homme. Et le parallélisme semble plus fort entre 5 et 3 qu'entre 3 et 6.

Puis il continue et dit : « Il y a d'autres points sur lesquels je ne vois pas ce parallélisme. » Il ajoute : « Ce n'est certainement pas une hérésie de voir ou d'imaginer voir un tel parallélisme voulu. Ce à quoi je m'oppose, c'est l'inférence selon laquelle le prétendu double parallélisme dans les six jours de la création efface d'une manière ou d'une autre le thème dans l'ordre des événements énumérés les uns après les autres. En d'autres termes, ce à quoi il s'oppose, c'est de se débarrasser de l'idée de séquence. Mais si vous prenez les jours comme un dispositif littéraire qui n'a rien à voir avec l'activité créatrice de Dieu au cours des six jours, vous avez débarrassé le chapitre de la séquence dans l'activité créatrice de Dieu. Et bien sûr, c'est ce que veut dire Ridderbos : il veut le faire, parce que vous remarquez que le titre de son livre est : « Y a-t-il un conflit entre Genèse 1 et les sciences naturelles ? » Et la façon dont il évite le conflit supposé est de débarrasser le chapitre 1 de Genèse de toute séquence.

Maintenant, vous revenez à cette question : imposez-vous au chapitre quelque chose qui découle de données scientifiques et qui ne rend pas vraiment justice au chapitre ? Je souhaite discuter un peu plus de cette vision de la double symétrie. Il y a d'autres objections qui me semblent importantes à ce point de vue. Je dirais que je pense que ce point de vue est important parce que de plus en plus d'évangéliques semblent s'y accrocher.

Transcrit par Austin Holt  
 Rough édité par Ted Hildebrandt  
 Montage final par Rachel Ash Ley  
 Re-narré par Ted Hildebrandt